

## COMMUNIQUE DE PRESSE

VILLA VINCELLI - FÉCAMP  
EXPOSITION ANNE DEGUELLE  
“.....beaucoup trop alambiqué”  
3 mai - 30 juin 2002

### Préambule

Cette exposition clôture une résidence d'artiste pour laquelle l'artiste a été désignée par la Direction régionale des affaires culturelles de Haute-Normandie.

### Le lieu:

Demeure d'apparat, la villa Vincelli porte le nom du moine italien venu séjourner à l'abbaye de Fécamp où il inventa le fameux élixir. Au 19ème siècle, Alexandre Le Grand, le bien-nommé, réinvente la potion devenue la Bénédictine en créant une entreprise ambitieuse hors norme. La villa est construite par Camille Albert, architecte du Palais de la Bénédictine et de deux autres villas réservées également à la direction de l'entreprise.

### Choix plastique:

L'exposition conçue pour les salles de la villa Vincelli propose un parcours en 4 séquences prenant pour appui l'origine même de la villa: l'entreprise Bénédictine.

L'étonnante architecture fin de siècle néo-médiévale et néo-renaissance présente un décor intérieur composé de lambris, de miroirs escamotables, de vitrines murales intégrées qui ont induit les choix plastiques: cabinet de curiosités et de collectionneur, installation et vidéoprojection appelant mémoire et témoignages.

### Les 4 séquences du projet:

1ère séquence: Marcel Duchamp, artiste né non loin de Fécamp à Blainville-Crevon, réalise à partir de 1915 à New-York une oeuvre sur verre énigmatique et très commentée “la mariée mise à nu par ses célibataires, même” dite aussi “le grand verre”. Dès 1912, il prend des notes pour l'élaboration de cette oeuvre.

>>La bouteille de Bénédictine y apparaît comme élément d'un mécanisme sophistiqué activant le va-et-vient du charriot de la machine célibataire. La mariée, elle, règne telle une vierge dans la partie supérieure de l'oeuvre. L'exposition présente ces notes et des documents.

2ème séquence: L'hypothèse de la mariée est reprise au travers de la mémoire ouvrière féminine du lieu >> projection vidéo et installation.

3ème séquence: cette mémoire est réactualisée par la parole des ouvrières: en 2002, les témoignages >> film vidéo

4ème séquence: un parallèle et des digressions sont menées entre ces 2 productions extrêmes: - une oeuvre artistique radicale et - une construction palais-usine réunissant en un seul lieu industrie et musée. Dans les commentaires les mêmes termes en décrivent les effets:

-alchimie,transmutation, distillation, décantation

-machine célibataire ou de production activée par la virginité de la mariée ou celle des orphelines travaillant à l'usine

-ressemblance formelle des alambics et des “moules mâlics”

-la nécessité dans les deux cas de documenter: les notes chez Duchamp, les albums photographiques et les archives chez l'entreprise Bénédictine.

>> cabinet de curiosité Duchamp >> cabinet de collectionneur Bénédictine

### L'exposition en 4 salles:

Grand salon: “les dames de Fécamp” grande installation au sol de 1000 bouteilles Bénédictine enveloppées de papier de soie blanc, vidéoprojection murale d'après les photographies d'archive des ouvrières de l'usine.

Petit salon: “voix d'aujourd'hui”. vidéo sur moniteur: témoignages d'ouvrières en 2002.

Petite bibliothèque: “Marcel Duchamp et la Bénédictine”. dans les vitrines, les notes sur “le grand verre” et documents divers, une bouteille de Bénédictine de 1912-13

Bibliothèque: “les albums de la Bénédictine”. présentation d'extraits d'archives de la Bénédictine: photographies sur verre, albums, cartes postales, menus, etc. illustrant le souci de documentation des créateurs de l'entreprise.

\* note de Marcel Duchamp extraite de La boîte verte, 1935, “Bouteille de Bénédictine en forme de poids”